

cette expérience, conseiller à tous les habitans de notre pays, sans aucune exception, de l'établir. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il prospère très-bien dans nos climats les plus doux, & dans les endroits où les prés artificiels se trouvent être les plus nécessaires : les expériences heureuses qu'on en a fait dans le Baillage d'Arberg le prouvent suffisamment. Le tems peut aussi accoutumer insensiblement une plante à un climat plus froid que celui d'où elle vient, en la cultivant au commencement avec beaucoup de précaution. La graine du sainfoin de notre pays prospérera sans contredit mieux dans ces contrées froides, que celle qui vient des endroits où cette plante croit naturellement, selon le témoignage de Linnæus, le tabac dont la graine est venue de Suede mûrit plus vite d'un mois, que celui venu de la graine d'Amérique.

Le sainfoin possède la troisième & quatrième qualité dans un degré éminent : ceux qui lui accordent la moindre durée avouent cependant qu'il se soutient pendant six ans, même dans les plus mauvais fonds ; pourvu qu'ils n'ayent aucun défaut naturel qui lui soit contraire ; comme une trop grande humidité, ou une couche de terre si forte sous sa superficie, que les racines ne puissent absolument la percer : il peut durer plus de vingt ans dans les meilleurs sols : il ne fera pas nécessaire de l'engraisser les premières années, pourvu qu'on le sème dans un terrain qui ait eu du seigle peu de tems auparavant, & que l'on a bien fumé.

On ne sauroit disputer au sainfoin la cinquième qualité : il est vrai qu'il rapporte beaucoup dans un bon fonds ; mais l'expérience nous apprend aussi que de toutes les plantes il n'y en a aucune